

23 fassent succéder la majesté des nuits, &
 23 célèbrent le Dieu qui les créa; l'Athée n'en-
 23 tend point le cantique de louanges dont
 23 retentit leur marche triomphante. Que mille
 23 êtres vivants peuplent nos champs & nos
 23 forêts; qu'ils s'élevent dans l'empire de
 23 l'air; qu'ils respirent dans les abîmes de
 23 l'océan; & que leur génération se perpé-
 23 tue de siecle en siecle: ils n'éleveront
 23 point son esprit à l'Auteur de la vie. Que
 23 le retour constant & régulier des frimats
 23 & du printems, de l'été & de l'automne,
 23 annonce le Dieu de la sagesse & de la pro-
 23 vidence; l'ordre ne lui dit rien de plus que
 23 la confusion & le cahos. Que la terre s'em-
 23 bellisse, & se couvre de toutes ses richesses,
 23 il cueillera ses fruits comme ceux du ha-
 23 zard. Insensible au milieu du spectacle im-
 23 posant de l'univers, il n'entendra jamais
 23 cette voix & distincte & puissante: *C'est*
 23 *Dieu qui nous a faits*; son cœur même
 23 ne le lui dira pas. Est-ce donc là cet être
 23 destiné à la contemplation de la nature?
 23 Le cœur environné de glace, & son esprit
 23 frappé de toute l'apathie de la stupidité,
 23 est-il donc fait pour apprécier l'ordre, la
 23 variété, les richesses qu'elle étale à nos
 23 yeux; pour s'élever à la puissance, à la
 23 sagesse de l'Auteur, par la beauté, l'ensem-
 23 ble, & la magnificence de l'ouvrage? „
 23 La distinction qu'on a prétendu mettre en-
 23 tre J. J. Rousseau & les autres philosophes
 23 du siecle, est ici réfutée par des argumens de
 fait, tirés de ses écrits *. Ce n'est pas qu'il

Ipsè fecit
nos, & non
ipsi nos, Pl.
 99.

* 15 Avril
 1781, p. 520.